



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés et présentations des auteurs », *À rebours, attraction-désastre*, Tome II, 2018 – 5, *Désastre*, p. 293-300

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08375-7.p.0293](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08375-7.p.0293)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS ET PRÉSENTATIONS DES AUTEURS

Sylvie THOREL, « La Médecine d'À rebours »

Sylvie Thorel, spécialiste du naturalisme, est notamment l'auteur de *La Tentation du livre sur rien* (Mont-de-Marsan, 1994), de *La Pertinence réaliste : Zola* (Paris, 2001) et de *Splendeurs de la médiocrité : une idée du roman* (Genève, 2008). Elle a établi l'édition critique de plusieurs romans et nouvelles dans l'édition des *Romans* de Huysmans (Paris, 2005).

Se fondant sur les lignes de *Là-bas* relatives à la condamnation des jeunes naturalistes à se faire les « regrattiers » de Flaubert, en réécrivant sans relâche *L'Éducation sentimentale*, cet article interprète l'expérience menée par Huysmans dans le roman de 1884 comme une singulière, une radicale et facétieuse entreprise de « désintoxication » de l'influence flaubertienne.

Based on the lines from Là-bas condemning young naturalists for turning themselves into "apes who mimic" (regrattiers) Flaubert, and endlessly rewriting L'Éducation sentimentale, this article interprets the experiment carried out by Huysmans in his 1884 novel as a singular, radical, and facetious enterprise to "detoxify" from Flaubert's influence.

Soundouss EL KETTANI, « Zola et la "lanterne magique" d'À rebours »

Soundouss El Kettani est professeure agrégée au Département d'études françaises du Collège militaire royal du Canada. Elle est l'auteure d'une monographie consacrée à Zola et intitulée *Une dynamique du visuel : l'ondoyante vérité des Rougon-Macquart* (Paris, 2013). Elle a également fait paraître plusieurs articles consacrés au naturalisme et aux naturalistes.

À rebours est considéré comme la première rupture de Huysmans avec le naturalisme en général et avec Zola en particulier. La réaction de Zola a souvent été résumée à sa lettre du 20 mai 1884 à Huysmans et au défaut de composition qu'il reproche à son disciple. Or, la métaphore du roman comme

« lanterne magique » dévoile une inquiétude plus profonde. Une lecture du roman de Huysmans en regard du dossier préparatoire de *Germinal*, révèle que Des Esseintes questionne Zola dans ses procédés d'écrivain les moins négociables.

À rebours is considered to be Huysmans' first break from naturalism in general and Zola in particular. Zola's reaction is often reduced to his letter to Huysmans on May 20, 1884 and his criticism of his disciple's lack of composition in the work. Yet the metaphor of the novel as "magic lantern" reveals a deeper concern. A reading of Huysmans' novel in light of the preparatory dossier for Germinal shows that Des Esseintes raises questions for Zola regarding his most fundamental procedures as a writer.

Francesca GUGLIELMI, « Matilde Serao contre *À rebours*. Huysmans face à la critique italienne »

Francesca Guglielmi, docteur en littérature française, consacre ses recherches et ses publications à l'œuvre de Huysmans suivant des approches littéraire, historique, sociologique, génétique. Sa thèse s'intitule *Le Premier Huysmans et les critiques de son temps*. Elle collabore à la rédaction du *Bulletin de la Société J.-K. Huysmans* et administre le site web de la même association.

La journaliste et romancière Matilde Serao découvre *À rebours* en août 1884, trois mois après la publication du livre. Curieuse envers l'actualité littéraire française mais avant tout soucieuse de préserver les valeurs de la petite-bourgeoisie, elle manifeste une profonde aversion à l'égard du roman. Dans le cadre de l'étude sur la fortune d'*À rebours* en Italie, son attitude semble déterminante pour comprendre un certain manque d'intérêt voire une hostilité que l'ouvrage suscita dans les milieux culturels romains.

The journalist and novelist Matilde Serao discovered À rebours in August 1884, three months after its publication. Curious about contemporary French literature but above all concerned with maintaining the values of the petit bourgeoisie, she displayed a deep aversion to the novel. In the context of a study of the fate of À rebours in Italy, her attitude seems to be essential to understanding the lack of interest or even hostility that the book faced in the cultural circles of Rome.

Benoîte DE MONTMORILLON-BOUTRON, « Des Esseintes en son "cloître profane". Une expérimentation vouée au désastre ? »

Benoîte de Montmorillon-Boutron, docteur en littérature française, est l'auteur d'une édition critique du manuscrit d'*À rebours* (Paris, 2011). Elle a également

collaboré à la réédition d'*À rebours* (Paris, 2004, éd. revue en 2014) et au catalogue de l'exposition Huysmans-Moreau (Paris, octobre 2007-janvier 2008).

Des Esseintes en son « cloître profane » rêve de suspendre le temps, pour remporter une victoire contre le réel : *À rebours* relate une expérimentation du décadentisme. Hélas, loin d'y trouver la clé de l'éternité, le héros se retrouve « fatalement » empêtré dans une entreprise de subversion. Le roman oscille entre échec et espérance, au gré du vertigineux pouvoir d'attraction des mots choisis, essayés, abandonnés ou déclinés sous toutes leurs formes par le romancier dans son manuscrit et jusque dans sa version définitive.

In his "profane cloister", Des Esseintes dreams of suspending time to gain victory over reality: À rebours describes an experiment in decadentism. Unfortunately, far from finding the key to eternity, the protagonist finds himself "fatally" bogged down in an enterprise of subversion. The novel shifts between failure and hope depending on the vertiginous power of attraction of the words chosen, tried, abandoned, or declined in all their forms by the novelist in his manuscript all the way to the final version.

Émilie PEZARD, « L'« horrible charme » du réel dans *À rebours* »

Émilie Pezard est agrégée de lettres modernes et docteur en littérature française. Elle est actuellement chercheuse post-doctorale à l'ENS de Lyon (IHRIM / ANR anticipation). Ses recherches portent sur le romantisme noir, le magnétisme en littérature et les récits d'anticipation scientifique publiés entre 1860 et 1940.

Récit organisé par la succession des modalités du refus du réel, *À rebours* comporte paradoxalement plusieurs épisodes décrivant une réalité brutale et répugnante qui, en tant que telle, séduit des Esseintes. Ils permettent de lire l'ensemble du roman comme l'application systématique d'une loi, celle du sacrilège, qui présuppose la dignité de ce qu'elle vise à insulter. La recherche forcenée du faux et la prééminence de la vie intérieure peuvent alors apparaître comme un hommage rendu, à rebours, à l'authenticité.

A narrative organized by a succession of modes of refusing reality, À rebours paradoxically contains several episodes describing a brutal and repugnant reality that, as such, seduces Des Esseintes. They allow us to read the entire novel as the systematic application of a law, the law of sacrilege that supposes the dignity of that which it insults. The fervent search for falsehood and the preeminence of internal life can seem like a homage, in reverse, to authenticity.

Amandine LEFÈVRE, « Des Esseintes au secret. Entre élection et dérélition »

Amandine Lefèvre est docteure en littérature et a soutenu une thèse *Entre clandestinité et libertinage, le secret dans le roman français du XVIII^e siècle (1737-1782)*, à l'université de Reims. Elle enseigne à la faculté et dans un lycée. Elle a évolué dans le milieu journalistique et fait du bénévolat pour une radio. Elle poursuit ses activités au CRIMEL, centre de recherches auquel elle appartient.

Des Esseintes décide de se retirer du monde incognito, de se mettre au secret. À travers un récit à la troisième personne, le lecteur entrevoit, selon une formule séduisante du cacher/montrer, les méandres de l'inconscient du protagoniste. À *rebours* constitue une amorce de l'œuvre catholique de son auteur. Le personnage trouve un lieu reculé et un Dieu mais il les perdra tous deux. Comment le personnage va-t-il cheminer à la recherche de son secret ontologique, entre esthétique et méditation contemplative ?

Des Esseintes decides to withdraw from the world to be incognito, to go into hiding. Through the third person account, and through a seductive formula of hiding/showing, the reader catches glimpses of the meanderings of the protagonist's subconscious. À rebours represents the start of the author's Catholic work. The character is in a distant place and like God but loses both of them. How does the character travel in the search for his ontological secret between aesthetics and contemplative meditation ?

Laurence DECROOCQ, « À rebours, l'attraction du désastre »

Laurence Decroocq est chercheuse associée au laboratoire Modalités du fictionnel, à l'université du Littoral – Côte-d'Opale. Elle est l'auteur d'une thèse : *La Figure du bœuf dans l'œuvre de J.-K. Huysmans*. Elle a publié des articles sur J.-K. Huysmans, Jules Lermina, et établi des recensions pour le site Fabula.

L'attraction et le désastre ne s'opposent pas. Dans *À rebours*, s'exerce sur le lecteur une attraction pour le désastre. L'on assiste à la chronique d'une chute annoncée, celle d'un personnage décadent et naturaliste exceptionnel rendu à sa banale situation romanesque. Le lecteur est spectateur du passage d'un personnage comète. À l'image de l'aérolithe constitué par le roman, des Esseintes attire et n'est observé que lors de son passage et de sa chute. Attirés, l'on suit son périple immobile, dans ses rêves, ses envies.

Attraction and disaster are not opposites. In À rebours, an attraction for disaster acts on the reader. We witness the chronicle of an announced fall, the fall of an exceptional, decadent, and naturalist character returned to a banal fictional situation.

The reader is witness to the trajectory of this character-comet. Like the image of the aerolith in the novel, Des Esseintes attracts and is only observed during his passage and fall. Attracted, we follow his immobile journey in his dreams and his desires.

Éléonore SIBOURG, « À rebours, œuvre romantique ou romanesque ? Une lecture girardienne des désirs de Des Esseintes »

Éléonore Sibourg est docteur en littérature française des universités Paris-Sorbonne et University of Kent. Elle a soutenu sa thèse, intitulée *Science et surnaturel dans le cycle de Durtal de Huysmans* en 2015. Ses domaines de recherche sont : les relations entre science et religion, entre pathologie et littérature, et l'œuvre de Huysmans.

Cet article propose une lecture d'À rebours fondée sur la théorie du désir mimétique élaborée par René Girard. Des Esseintes s'apparente à un personnage romantique dont les actes sont déterminés par une médiation interne, dans un monde désormais privé de Dieu. Or, si ce protagoniste est romantique, le roman de Huysmans, lui, ne l'est pas. L'auteur, à travers les excès de son héros, révèle les mécanismes du désir métaphysique. L'esthète annonce déjà Durtal : À rebours s'avère ainsi être une œuvre profondément romanesque.

This article suggests a reading of À rebours that is based on the theory of mimetic desire developed by René Girard. Des Esseintes is similar to a romantic character whose acts are determined by an internal mediation in a world henceforth without God. Yet while the character is romantic, Huysmans' novel is not. Through the excesses of his hero, the author reveals the mechanisms of metaphysical desire. The aesthete already announces Durtal: À rebours reveals itself to be a profoundly fictional work.

Laure DE LA TOUR, « De la défaillance à la faille. Deux aspects de la névrose de Des Esseintes »

Laure de La Tour, agrégée de lettres classiques et docteur en littérature française, enseigne dans le secondaire tout en consacrant ses recherches à la littérature de la fin du XIX^e siècle, en particulier aux liens entre médecine et littérature. Elle a soutenu en 2014 à l'université Paris-Sorbonne une thèse intitulée *Huysmans et la médecine* sous la direction de Dominique Millet-Gérard.

Huysmans dans À rebours inaugure une poétique de la fêlure : si la « maladie des nerfs » est encore à l'époque où écrit l'auteur le territoire réservé des neurologues, son imprécision nosographique la fait éclater dans l'espace

romanesque en de multiples signes qui semblent l'extériorisation d'un mal interne, d'une faille d'autant plus fantasmée qu'elle ne cesse de se déplacer, du corps au psychisme puis à l'âme. La défaillance devient dès lors le moment symbolique d'un manque ontologique et spirituel.

In À rebours, Huysmans inaugurates a poetics of the fissure: while the "nervous disease" was still reserved for neurologists at the time when the author wrote, its lack of nosographic precision caused it to spill over into fictional space in multiple signs that resemble the externalization of an internal illness, a crack that appears all the more phantasmatic in that it is constantly moving, from body to psyche to soul. Breakdown then becomes the symbolic moment of an ontological and spiritual lack.

Geneviève SICOTTE, « Gastronomie, deuil et ritualité »

Geneviève Sicotte est professeure agrégée au département d'études françaises de l'université Concordia (Montréal). Spécialiste de la littérature du XIX^e siècle, elle s'intéresse particulièrement au thème gastronomique. Elle a notamment publié *Le Festin lu : le repas chez Flaubert, Zola et Huysmans* (Montréal, 1999 et 2008), et codirigé le recueil *Gastronomie québécoise et patrimoine* (Québec, 2013).

Des Esseintes entretient face à l'alimentation un rapport problématique. Se penchant d'abord sur le « repas noir » relaté au seuil du roman, l'article montre que cette scène convoque des cadres-rituels concurrents, soit le repas funéraire, l'enterrement de vie de célibataire et la cérémonie de renoncement au monde. Les conclusions de l'analyse de ce repas inaugural permettent d'éclairer les troubles alimentaires dont le protagoniste est ensuite atteint. Ceux-ci sont les signes d'un rite de passage inachevé.

Des Esseintes has a problematic relationship with food. Starting with the "black meal" described at the beginning of the novel, this article shows how this scene summons similar rituals and contexts, such as funeral meals, "burying the single life" or bachelor parties, and the ceremony of taking the veil. The conclusions drawn from the analysis of this inaugural meal help us understand the food issues experienced later by the protagonist. They are the signs of an incomplete rite of passage.

Agata SADKOWSKA-FIDALA, « Des hommes et des dieux. Des Esseintes face au Mal »

Agata Sadkowska-Fidala est maître de conférences à l'Institut de philologie romane de l'université de Wrocław en Pologne. Auteur d'une thèse consacrée à la réception

des Goncourt en Pologne, elle s'occupe de la littérature française de la seconde moitié du XIX^e siècle et du naturalisme finissant. Elle a publié des articles sur Huysmans, Barbey d'Aurevilly, les Goncourt.

Le Mal apparaît comme une des notions cruciales dans *À rebours*. Le protagoniste, fasciné par lui, essaie de l'aborder : sa tentative de le comprendre se solde par un échec, de même que celle de s'en servir et de l'appivoiser. Au bout du chemin, le duc se retrouve aussi impuissant qu'au début. Pourtant, l'entreprise n'a pas été vide de sens. Amené à la constatation de sa faiblesse et confronté à l'immutabilité du monde, le protagoniste est obligé d'entreprendre une nouvelle quête.

Evil appears to be one of the key notions in À rebours. Fascinated by it, the protagonist tries to understand it, but his attempts end in failure, along with his attempts to use and master it. In the end, the duke is just as impotent as at the beginning. Yet the endeavor was not without meaning. Led to an awareness of his weakness and faced with the immutability of the world, the protagonist is forced to undertake a new quest.

Cecilia CARLANDER, « Le Désastre de la femme dans *À rebours* »

Cecilia Carlander est docteur ès lettres avec une thèse intitulée *Les Figures féminines de la Décadence et leurs implications esthétiques dans quelques romans français et suédois* (Paris-Sorbonne/Göteborg, 2013). Elle a été maître de langues scandinaves à l'université Paris-Sorbonne, et enseigne maintenant la littérature en Suède. Ses recherches portent sur la littérature de la fin du XIX^e siècle, et elle est rédactrice pour la revue *Strindbergiana*.

Cet article analyse le rôle des figures féminines dans *À rebours*, et leur influence sur la vie de Des Esseintes. Ayant choisi une vie sans contact avec les autres, Des Esseintes comble par l'artifice l'absence de vie sociale et érotique. Son entreprise est vouée à l'échec car la quête de l'artifice le ramène sans cesse aux femmes, réelles ou rêvées. Ces réminiscences qui hantent le héros structurent le récit d'un désastre.

This article analyzes the role of female figures in À rebours and their influence on the life of Des Esseintes. Having chosen a life without outside contact, he uses artifice to fill the absence of social and erotic life. His endeavors are doomed to failure as the search for artifice always brings him back to women, both real and imagined. These reminiscences haunt the protagonist and structure the story of a disaster.

Gaëlle GUYOT-ROUGE, « À rebours, vie et mort désastreuse d'une tortue »

Gaëlle Guyot-Rouge enseigne la culture générale à l'I.U.T. d'Orsay. Auteur de *Latin et latinité dans l'œuvre de Léon Bloy* (Paris, 2003), elle a édité la *Correspondance Bloy-L'Huillier-Montchal* (Paris, 2012) et publié trois recueils de poésie, dont *Bruissant* (Paris, 2010) et *La Maison anatomique* (Paris, 2015).

Quel sens donner à l'énigmatique épisode de la tortue sertie d'or, arrivant comme un plaisir et une menace dans la maison de Des Esseintes ? Celle d'un motif symboliste ? Sous ses apparences anecdotiques, ce motif permet la mise en abyme du « tout » du roman, en renvoyant au récit d'un emménagement – comme la tortue, des Esseintes *est* sa maison ; à celui d'une asphyxie – comme sa tortue, des Esseintes *étouffe* dans sa maison ; et à celui d'une conversion – à rebours de sa tortue, des Esseintes saura-t-il *faire peau neuve* ?

What meaning can be given to the enigmatic episode of the tortoise glazed with gold that arrives as a treat and a threat in Des Esseintes' home? Is it a symbolist motif? Anecdotal in appearance, this motif allows the creation of a mise en abyme of the "whole" of the novel, referring to the story of a move –like the tortoise, Des Esseintes is his house– to one of asphyxiation –like his tortoise, Des Esseintes suffocates in his house– to one of a conversion –unlike his tortoise, can Des Esseintes shed his skin?